

143 rue du désert
De Hassen Ferhani
Algérie/France/Qatar - 16/06/2021 - Documentaire
V.O.S.T 1h
Prix du meilleur réalisateur émergent -
Festival Internazionale del film Locarno
Coup de coeur des jeunes ACID - France Culture

Jeudi 14/10/21 21h00
Dimanche 17/10/21 19h00
Lundi 18/10/21 14h00

SUPERMARKET

De Pierre Dugowson
Fiction - 4'47-

Une fable, à priori légère, qui dénonce avec humour, la paupérisation montante. Une petite fille de sept ans réclame des biscuits à sa mère fauchée. Prenant son courage à deux mains, celle-ci se rend dans un supermarché de quartier dans le but d'y voler des biscuits. Un jeune homme l'en empêche. Pas par souci d'honnêteté, juste pour qu'elle ne se fasse pas prendre. Ainsi naît l'intrigue, qui pourrait glisser vers une chronique de la paupérisation galopante dans les sociétés les plus riches. Mais le réalisateur opte pour une autre approche, surprenante, décalée, savoureuse.



Né à Alger en 1986, **Hassen Ferhani** est un jeune cinéaste ayant pour volonté de replacer l'humain au centre des priorités. Très ancré dans la société algérienne, ce touche à tout utilise la caméra pour militer et révéler la poésie de son pays.

En 2006, il réalise son premier court-métrage de fiction ***Les Baies d'Alger***, sélectionné en compétition officielle par plusieurs festivals internationaux. En 2008, il participe à la formation d'été de la FEMIS et réalise dans ce cadre, un court documentaire ***Le vol du 140***. Il co-réalise, en 2010, un film documentaire ***Afric Hotel. Tarzan, Don Quichotte et nous*** réalisé en 2013 a été présenté à Visions du Réel et au FID Marseille ainsi que dans plusieurs festivals internationaux. ***Dans ma tête un rond-point***, son premier long métrage, plusieurs fois primé, est sorti en février 2016.

Sur les premières images pastel de **143 Rue du Désert**, il y a avant tout l'horizon. Une ligne de fuite qui semble infinie et dont émaneront plusieurs figures masculines venues faire une halte dans le café que tient Malika. Depuis 1994, cette algérienne d'âge mûr vit et œuvre en quasi autarcie au bord de la route trans-saharienne qui traverse l'Algérie.

Accompagné de son ami écrivain Chawki Amari, Hassen entreprend un long périple d'Alger aux Hauts-Plateaux, puis à Aïn Sefra et de là, dans une bonne partie du sud-ouest algérien. Du centre du Sahara, les deux amis vont rejoindre la nationale une qui relie Alger à Tamanrasset. *«Dès que je suis entré chez Malika, j'ai su que mon film était là, que c'était elle, cette dame de 74 ans qui avait décidé d'ouvrir une buvette au milieu du désert. L'idée m'est alors venue qu'on pouvait faire ici un road-movie inversé, une idée paradoxale en apparence car normalement c'est quoi un road-movie ? Un film qui se déroule sur une route et là on était dans un endroit qui se trouve sur la route, qui existe par la route, pour la route et pour les routiers.»*

La buvette de Malika, point de rencontre des voyageurs qui s'attablent et s'attardent chez elle, condense tout autant le réel que la fiction. Des échanges en apparence anodins qui évoquent en creux les années de terrorisme, la corruption, le travail qui se fait rare, la religion ou la condition des migrants subsahariens. *«Il faut être concentré et d'une certaine manière en apesanteur pour pouvoir capter le théâtre de la vie qui se déroule autour de nous. Ensuite il y a le travail d'écriture, décrit Hassen Ferhani, celui qui est dans le regard, dans notre façon d'être avec l'autre en s'appuyant sur le langage de l'image et du son.»* **143 rue du désert** est un film qui concentre des écritures différentes : du cinéma direct, de la mise en scène du réel, un brin de western, mais aussi un film de route.

Esquisse d'une Algérie en suspens, **143 rue du Désert** est aussi le portrait émouvant d'une femme qui se tient au milieu des hommes, et qui tout en s'en remettant à Dieu, se moque des religieux et des faiseurs de morale.



Prochaines séances :

Wendy (Mar 19/10 20h00) - Février (Jeu 21/10 18h30) - Le Père de Nafi (Jeu 21/10 21h00)